Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-10-06 10:00
Date de diffusion 2026-09-13 10:00
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

ÉTUDE BIBLIQUE N° 2 : LE JOUR DU SEIGNEUR, QUI BRÛLERA COMME UN FOUR

Prêché à Krefeld le 06 octobre 1991, à 10 heures 00

(Retransmis le 13 septembre 2026)

Que Dieu bénisse, bénisse tous ceux qui viennent écouter la Parole de Dieu ! Quelqu'un m'a dit que la soirée d'hier avait été formidable sur le plan de l'enseignement ; et je crois que si nous écoutons attentivement et que nous nous laissons toucher intérieurement, nous constatons tout simplement que Dieu nous a fait don de choses que des millions de personnes ne voient pas, ne savent pas, ne connaissent pas et devant lesquelles elles passent même sans y prêter attention.

Et comme nous l'avons souvent dit, si Dieu a vraiment un projet pour un homme, alors Il lui fait connaître Son dessein ; et il s'établit alors une communion, une relation, comme le Seigneur l'a dit à Abraham dans Genèse 18 verset 17 : *« Comment pourrais-je cacher à Abraham ce que J'ai l'intention de faire ? »* et c'est ainsi, en réalité, qu'à toute la descendance d'Abraham, la descendance spirituelle, les véritables enfants de Dieu qui persévèrent dans la foi, qui se tiennent dans la foi et accueillent les promesses, la volonté de Dieu a été révélée sans cesse d'une manière nouvelle.

Comme annoncé hier, aujourd'hui nous allons poursuivre notre méditation sur la Parole. Le plus important, c'est tout simplement de ne pas raconter d'histoires, mais d'**enseigner la Parole de Dieu, afin que tous soient solidement ancrés dans la vérité**. Compte tenu de cela, attendons-nous aujourd'hui encore à ce qu'Il ne Se contente pas de nous parler, mais qu'Il accomplisse en nous, opère en nous ce dont nous avons besoin et ce que nous attendons de Lui. Il est toujours le même : Lorsque des malades Lui sont amenés aujourd'hui, Il les guérit encore comme Il les guérissait autrefois, lorsqu'on les Lui amenait. N'est-ce pas vrai ? Il doit en être ainsi. Il ne peut en être autrement. Les hommes changent, tout comme leurs opinions, mais Dieu ne change pas Sa Parole. Cela reste vraie. Nous pouvons compter sur Dieu et sur Sa Parole.

Souvent, cependant, il en va ainsi, et c'est sans doute ainsi que le Seigneur l'a voulu, que l'on ne peut pas toujours croire pour soi-même, mais que l'on a davantage de foi pour l'autre ! Dieu a fait en sorte que chacun ne puisse pas tout accomplir si bien tout seul avec Dieu, mais que nous dépendions les uns des autres, conformément à la Parole : *« Priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris »*. C'est ainsi que cela a été fait. Parfois, les croyants se découragent et se disent en eux-mêmes :

« Oui, j'arrivais si bien à croire pour les autres ! Mais maintenant, c'est en quelque sorte mon tour et voilà que ma foi ne semble plus être si solide ! ». C'est une erreur ! C'est Dieu qui l'a voulu ainsi. **C'est Dieu qui l'a voulu ainsi : Il veut que nous nous servions les uns les autres en tant que membres de Son corps, avec le don qu'Il nous a donné**. Telles sont les dispositions du Dieu ! Pour cela aussi, nous voulons être reconnaissants.

Aujourd'hui, nous aimerions avant tout prier pour tous. Même s'il s'agit d'un enseignement, d'une introduction dans la Parole du Seigneur, nous croyons néanmoins que, dans chaque proclamation de la Parole, l'Esprit de Dieu agit sur les hommes ; dans chaque prédication, qu'elle soit de nature de l'enseignement ou prophétique quelle qu'elle soit, [**nous croyons**] **que Dieu, dans chaque prédication, peut sauver et parler aux gens, les convaincre par Son Esprit, qu'Il peut agir, guérir, libérer, délivrer**, de sorte que personne ne doit repartir les mains vides après une prédication. C'est ainsi que Dieu l'a disposé. Le Seigneur a également, comme vous pouvez le lire, abordé divers thèmes lorsqu'Il parlait, mais Il a toujours guéri et sauvé ! Amen ! **Quel que soit le sujet dont Il parlait, Il a toujours sauvé, délivré et guéri. Il est encore aujourd'hui le même : Quel que soit le sujet, les paroles ou les passages bibliques qui sont lus, le Seigneur est le même : Il est ici pour faire du bien à chacun.** Dans l'évangile selon Jean, au chapitre 14, notre Seigneur dit, au verset 12… Jean 14 verset 12 :

« En vérité, en vérité, je vous le dis : celui qui croit en moi accomplira aussi les œuvres que je fais, oui, et il en accomplira même de plus grandes encore ».

Cette parole est aussi vraie que n'importe quelle autre déclaration des saintes Écritures ! Ayons la foi, laissons-nous saisir par la foi et faisons confiance à Dieu pour tout. Notre Seigneur a dit : *« Ce n'est pas Moi, mais le Père qui est en Moi qui a accompli toutes ces œuvres »*. Tout homme de Dieu et tout enfant de Dieu dira la même chose. Même si des morts ressuscitent et que des aveugles recouvrent la vue, personne ne s'attribuera un tel acte ! Tous diront : « C'est Dieu qui l'a fait ! ». Dans l'évangile selon Jean, au chapitre 15, le Seigneur dit au verset 5 :

« Je suis le cep, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit ».

Voilà ! Jusqu'ici cette parole. **Que Dieu utilise Sa Parole pour nous faire prendre conscience de notre véritable condition et position divine ! Nous ne sommes ni des hôtes, ni des étrangers. Nous sommes citoyens de Dieu, membres de Sa maison, nous appartenons au Seigneur.** Même si nous sommes encore sur cette terre, dans cette enveloppe de ce corps que nous portons encore — si Dieu le veut, nous allons bientôt l'abandonner— mais nous sommes déjà, dès à présent, enfants de Dieu, même si ce que nous serons un jour n'a pas encore été manifesté, mais nous savons que lorsque cela apparaîtra, nous serons semblables à Lui.

Cela me touche et je le dis très librement et ouvertement. En effet, dans toute

l'histoire des communautés religieuses —que je connais assez bien— il n'y a pas eu de ministère qui ait été semblable, voire égal, au ministère de Jésus-Christ, notre Seigneur. Il y a eu de grands hommes de Dieu au cours des différentes époques et en particulier après la Réforme, des hommes de Dieu connus, un John Wesley et bien d'autres que Dieu a utilisés. **Il n'y a jamais eu sur la terre un ministère tel que celui accompli par frère Branham ! Je suis en mesure de le juger et ce jugement tiendra également devant Dieu. Ce n'était pas cet homme simple venu des montagnes du Kentucky, dont la grand-mère laissait à désirer, dont le niveau d'instruction n'était pas très élevé, mais c'était un homme envoyé par Dieu avec le message de la Parole, afin de ramener l'Église du Seigneur à ses origines, à ses débuts**.

Je voudrais, ce que je fais très rarement, lire très brièvement quelques passages tirés du sermon : « Levez les yeux vers Jésus ». Ici, frère Branham dit à la page 5 paragraphe 3 : « Jésus est le Cep et nous sommes les sarments. C'est à partir du premier sarment (la première Église) qui a été produit par le Cep, qu'on a écrit alors les Actes des Apôtres. Ce premier sarment baptisait au nom de Jésus-Christ, il avait le Dieu vivant en son sein et Il accomplissait parmi eux les mêmes choses qu'Il avait accomplies lorsqu'Il marchait Lui-même sur la terre. C'est à cela que les gens ont reconnu, bien que ce fussent des gens ignorants et sans instruction, qu'ils avaient été avec Jésus, car Sa vie Se manifestait à travers eux ».

Quelle déclaration ! Quelle explication ! Que Dieu soit remercié : elle est vraie. L'Église primitive avait en elle la vie de Christ, la nature du Seigneur. La puissance de Dieu agissait au sein de l'Église primitive. Bien-aimés frères et sœurs dans le Seigneur, chers amis, nous témoignons, sur la base des saintes Écritures, que **l'Église doit, à la fin, se présenter telle qu'elle était au commencement, revêtue de l'armure complète de Dieu, en tant qu'un seul cœur et une seule âme, où l'on ne prêche ni ne parle de miracle, mais où ceux-ci se produisent, où ils se produisent, où les hommes peuvent être des témoins vivants de ce que Dieu a accompli**, comme on l'a demandé à l'aveugle, dans l'évangile selon Jean : *« Qui t'as fait cela ? »* et ils injuriaient Jésus et Lui attribuait toutes sortes de choses, et il dit : « Je ne sais pas qui Il est ni ce qu'Il est, mais je sais une chose : c'est que je sais j'étais aveugle et maintenant je vois ».

Je voudrais lire encore vraiment ici, comme je l'ai déjà fait il y a quelque temps, un passage du quatrième paragraphe : « Si j'avais en moi l'esprit de Beethoven, j'écrirais des œuvres musicales. Si Beethoven vivait en moi, je serais comme Beethoven. Si Shakespeare vivait en moi, je serais comme Shakespeare. J'écrirais des poèmes et des pièces de théâtre si Shakespeare vivait en moi. De même, si Christ vit en nous, nous accomplirons les œuvres du Christ ».

Cela va de soi ! Puisse-t-il en être ainsi, que cela devienne pour nous une détresse que Dieu ne puisse pas encore être avec nous là où Il voudrait en réalité être, une détresse pour que s'accomplisse ce qu'Il a promis dans Sa Parole ! Frère Branham poursuit ensuite brièvement en parlant de ses trois phases de ministère, le premier pull, le

deuxième pull et le troisième pull, et il évoque ensuite la pression qui, du fait de la fusion de toutes les dénominations au sein du conseil œcuménique des communautés religieuses, s'exercera sur ceux qui n'appartiendront pas à cette grande union. Il dit ici :

« Vous devrez faire partie de ce conseil œcuménique, sinon vous ne serez pas considéré comme une communauté. Eh bien, concrètement c'est déjà le cas. Vous ne pouvez pas… ». Je n'ai pas dit où est-ce que je lis, mais je lis, frère Kupfer et les autres frères qui traduisent, à la page 6, en bas à partir de la dernière ligne. Et maintenant, à la page 7 en haut à droite : « Eh bien, concrètement c'est déjà le cas aujourd'hui. Vous ne pouvez pas prêcher dans une assemblée, à moins d'avoir une carte de membre ou de pouvoir justifier de votre appartenance d'une manière ou d'une autre. Des gens comme nous seront exclus de tout cela. C'est tout à fait exact. On ne pourra plus le faire. Les règles vont se durcir. Quand ce moment viendra et que la pression deviendra si forte que vous serez chassé, alors prêtez attention à ce que je vais dire dans quelques minutes, notez alors le troisième pull : il s'adressera clairement aux âmes complètement perdues, mais il s'adressera aussi à l'Épouse et à l'Église… ».

À ce sujet, juste une très brève remarque tirée de l'Apocalypse : le temps viendra dont il est écrit : « que celui qui est saint se sanctifie davantage, et que celui qui est impur se souille davantage ». **Au dernier instant du temps de la grâce, il y aura véritablement une période où chacun restera sur sa position, restera spirituellement là où il se trouve : Celui qui a rejeté continuera à rejeter, celui qui a cru continuera à croire**. Puis, frère Branham dit ici quelque chose de tout à fait singulier. Je lis le troisième paragraphe, à la page 7 :

« Nous en sommes plus proches qu'il n'y paraît. Je ne sais pas quand cela arrivera, mais c'est très, très proche. Il se peut que je construise une tribune pour quelqu'un d'autre qui y montera ensuite. Il se peut que je sois enlevé avant ce moment-là. Je ne le sais pas… » au milieu du paragraphe : « Je ne sais pas quand Il viendra. Ça, Il ne nous le dit pas. Mais je crois que nous en sommes si proches, que je ne mourrai pas à un âge avancé. J'ai quarante-cinq ans, mais je ne mourrai pas à un âge avancé avant qu'Il ne vienne, à moins que je ne sois abattu ou tué d'une quelconque autre manière, mais je ne mourrai pas de vieillesse avant qu'Il ne vienne. C'est ce que je crois. Je voudrais dire certaines choses que je n'ai encore jamais dites auparavant : tout ce qu'Il a dit là-bas, au bord de la rivière, en 1933, et ce que dit l'Écriture, se sont exactement réalisés comme Il l'a dit. **Je ne le ferai peut-être pas, mais ce message présentera Jésus au monde. Tout comme Jean-Baptiste a précédé la première venue du Christ, ce message précédera la seconde devenue** ».

Je crois que c'est très clair ! Ensuite, juste un passage de la page 8, deuxième paragraphe —il est plus long— commençant presque au milieu : « Mais lorsque cela fut prononcé, l'interprétation correspondit exactement à ce que l'Ange du Seigneur avait dit là-bas, au bord du fleuve, il y a onze ans : Tout comme Jean-Baptiste a été envoyé avant la première venue du Christ, tu es envoyé avant Sa seconde venue. C'est là-bas qu'il arriva que l'Ange, cette lumière qui avait été confirmée par l'assemblée, par la

Parole, par la science et de toutes les manières possibles, apparue pour la première fois en public. Il planait exactement au-dessus de l'endroit où je me trouvais, près de l'extrémité du pont, là où la rue Spring se termine au bord de l'eau. Il était environ 14 heures. C'était il y a de très, très nombreuses années. Ce qui a été dit là-bas s'est accompli à la lettre ».

Il serait opportun d'aborder certains ou de nombreux points, mais la plupart d'entre nous ont lu les sermons et connaissent bien l'action surnaturelle de Dieu qui caractérisait la vie de frère Branham. On peut facilement croire quand on lit que le Seigneur est apparu à Moïse dans le buisson ardent ; on peut facilement croire que le Seigneur a guidé Israël pendant quarante ans avec la colonne de nuée et la colonne de feu ; on peut croire à toutes ces choses surnaturelles. Elles sont dans la Bible et aucune personne qui croit en Dieu n'en doute. Mais, les choses deviennent un peu plus critiques et plus difficiles lorsqu'il est question des choses surnaturelles que Dieu a accomplies au cours de notre génération.

Mais, permettez-moi d'attirer votre attention sur ce point : **un homme, même un prédicateur, peut affirmer bien des choses et il n'y aurait rien à redire si ces affirmations n'étaient pas légitimées et justifiées par Dieu.** À Moïse, le Seigneur Dieu a dit, lors de son appel, qu'Il descendrait alors sur la montagne où le peuple se rassemblerait et qu'Il lui parlerait à lui et au peuple. Lorsque frère Branham a pris la parole à l'époque, à Houston au Texas, dans le Grand Colisée il s'est bel et bien produit que la lumière surnaturelle qui se trouvait au-dessus de la tête de frère Branham a été capturée par ces photographes de presse critiques. Car, **si un frère, un croyant quelconque, peut-être même un fanatique, avait pris frère Branham en photo, bon ! la lumière était là de toute façon, mais on aurait pu faire des allers-retours et remettre ça en doute ! Or, ce négatif a bien été envoyé, il a été examiné sous toutes les coutures : il n'y a eu aucune retouche, ce n'était pas une double exposition. Le docteur George J. Lacy l'écrit dans son rapport : « Elle planait au-dessus de cet homme ».**

Il ne s'agissait donc pas seulement d'affirmations selon lesquelles la lumière descendait et que le Seigneur manifestait ainsi Sa présence dans les rassemblements ! Elle est véritablement descendue de manière surnaturelle. Et comme l'a dit un jour le frère Branham en larmes : « le Seigneur m'a fait l'honneur d'être photographié avec Lui ». Vous savez bien, frère Branham était vraiment un homme très simple, mais c'était un homme de Dieu, envoyé avec la Parole révélée, que nous aimons et apprécions beaucoup. Et vous verrez qu'il n'est pas nécessaire d'être prophète pour faire cette annonce : Le monde chrétien tout entier est en déroute. Et vous verrez que chacun, qu'il soit évangéliste, enseignant de la Bible, ou qu'il se prenne pour un prophète, suivra la masse, ils s'y laisseront entraîner et penseront : « C'est ce que Dieu a voulu ! » et ce sera le plus grand mélange de tous les temps, tout comme le mélange qui a eu lieu aux jours de Noé. Il se produit maintenant sur le plan spirituel.

Qui aura une vision claire des événements de notre époque ? Seuls ceux

à qui Dieu, par la révélation de la Parole prophétique et de l'ensemble du dessein du salut de notre Dieu, a pu éclairer ce qui se passe actuellement, afin que nous ne jugions pas les événements actuels à la une des articles de journaux, mais que nous prenions les saintes Écritures et que nous jugions ce qui se passe à la lumière de celles-ci. Voyez ?

Avec l'aide de Dieu, nous allons maintenant aborder très brièvement le sujet pour lequel le frère Russ nous a déjà donné la clé mercredi soir dernier, avec la parole tirée de 1 Thessaloniciens chapitre 5 : « Nous ne sommes pas destinés au jugement de la colère, mais à hériter de la béatitude ».

Voyez, lorsque le jour de la grâce touche à sa fin et s'achève, alors le jour du Seigneur s'installe. Et juste avant que ce jour du Seigneur ne s'installe, Dieu a en effet dit qu'Il enverrait un prophète selon la stature d'Elie, qui se présenterait, légitimé par la puissance divine, afin d'amener ensuite le peuple du Dieu à prendre la décision de servir à nouveau le Seigneur, de se convertir à Lui et de marcher dans Ses voies. Et la confirmation divine était en effet le sceau du mandat que le Seigneur a confié.

Je voudrais lire quelques passages bibliques, et je vous promets que nous ne nous attarderons pas trop longtemps là-dessus. Je n'ai qu'une seule demande : veillez les uns sur les autres pendant le service divin. Il y a des personnes qui se fatiguent même pendant la journée. Et si vous remarquez que votre voisin se sent ainsi, prenez soin de lui ; car la Parole qui est prêchée est en effet importante ! Et l'Écriture dit : *« Ceux qui dorment c'est la nuit qu'ils dorment, et ceux qui s'enivrent, c'est la nuit qu'ils s'enivrent »*. Nous sommes donc en plein jour, mais il y a des gens qui ont du mal à dormir d'autres à s'endormir.

Bon, nous allons maintenant lire un passage d'Ésaïe chapitre 13. Et je voudrais que nous retenions et que nous gravions dans notre mémoire les termes suivants : il est question du jugement de la colère, il est question de la colère, il est question des coupes de la colère. Nous remarquerons que différentes nuances sont apportées à chaque fois, mais qu'elles renvoient toujours à la même période et désignent toujours la même chose. Extrait d'Ésaïe 13 verset 3 :

« Moi-même, j'ai convoqué mes guerriers consacrés pour le jugement de ma colère ; j'ai aussi appelé mes héros, ceux qui triomphent avec fierté ». Maintenant, passons au verset 5 : *« Ils viennent d'un pays lointain, de l'extrémité des cieux : le Seigneur et les instruments de sa colère, pour ravager toute la terre ! Gémissez ! Car le jour du Seigneur est proche ! Il vient comme un coup de tonnerre de la part du Tout-Puissant ! C'est pourquoi tous les bras retombent inertes et le cœur de tout homme se décourage »* début du verset 9 : *« Sachez-le bien : le jour du Seigneur arrive, un jour impitoyable, plein de fureur et d'ardente colère, pour réduire la terre en désolation et en exterminer les pécheurs qui l'habitent ».* Verset 13 : *« C'est pourquoi je ferai trembler les cieux, et la terre sera ébranlée et quittera sa place, sous le coup de la fureur du Seigneur des armées, au jour de son ardente colère ».*

Dieu est un Dieu bon tant que dure le temps de la grâce. Mais, Dieu deviendra un

Dieu courroucé lorsque le temps de la grâce sera révolu. Nous poursuivons la lecture d'Esaïe 26. Voici ici le verset 20 :

« Allons, mon peuple, entre dans tes chambres et ferme les portes derrière toi ! Cache-toi pour un court instant, jusqu'à ce que le jugement de la colère soit passé ».

Nous reviendrons plus tard sur les passages du Nouveau Testament qui indiquent que nous ne sommes pas destinés au jugement de la colère mais à la béatitude, et que nous serons donc enlevés avant ce jugement de colère. Il est dit ici au verset 20 : *« Allons, mon peuple, entre dans tes chambres et ferme les portes derrière toi ! Cache-toi pour un court instant, jusqu'à ce que le jugement de la colère soit passé ».*

Nous pourrions ici aborder certaines choses, car alors, le Seigneur demandera des comptes à l'armée des cieux dans les cieux. Il se passera encore beaucoup de choses. Mais ici, dans Esaïe 63 maintenant, Esaïe 63 verset 3… il faudra peut-être lire également le verset 2 pour comprendre le contexte. Esaïe 63 versets 2 et 3 :

« D'où vient ce rouge sur ton vêtement, et pourquoi tes habits ressemblent-ils à ceux d'un fouleur au pressoir ? ». Nous retrouverons également plusieurs fois le terme « fouler le pressoir ». *« J'ai foulé le pressoir, moi seul, car nul parmi les peuples ne m'a aidé ; je les ai foulés dans ma colère et piétinés dans ma fureur ; leur jus a giclé sur mes vêtements, souillant ainsi tout mon habit. Car un jour de vengeance était dans ma pensée, et l'année de ma rédemption était arrivée ».*

Nous remarquons que tous ces passages bibliques évoquent le fait que Dieu, le Seigneur, en ce jour-là, en cette époque, déverse véritablement toute Sa colère sur l'humanité toute entière qui s'est moquée de Lui, L'a reniée, L'a blasphémée, qui a fait de Lui tout ce qu'elle voulait. Et dites-moi donc, bien que nous n'ayons pas vécu à d'autres époques et que nous ne puissions pas nous permettre de porter un jugement précis à ce sujet, mais, dites-moi, y a-t-il jamais eu une époque où Dieu était ainsi raillé ? Où les hommes faisaient de Lui tout ce qu'ils voulaient ? Celui qui veut Le renier, Le renie ! Celui qui veut se moquer de Lui, se moque de Lui ! Chacun fait de Dieu ce qu'il veut. Il n'y a plus aucune crainte de Dieu parmi les hommes ; ils se sont détournés de Lui, ils se sont révoltés contre Lui ! Et il y en a qui Le renient complètement. Que leur arrivera-t-il ? Dieu procédera alors à ce règlement de compte, Il procédera à cette rétribution.

Je voudrais poursuivre rapidement ma lecture du prophète Daniel, afin de montrer ici aussi à quel point ces hommes de Dieu, que ce soit dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, ont écrit et parlé d'une seule et même voix. Je ne cesse de le répéter : je suis submergé, je suis subjugué de voir avec quelle harmonie toute la Bible a été écrite ! **Seul l'Esprit de Dieu a pu, à différentes époques, inspirer des hommes de Dieu qui ont vécu à travers les siècles et les millénaires, et leur révéler, leur inspirer la même chose**. Dans Daniel 8, nous lisons au verset 19. Daniel 8 verset 19 :

« Puis il dit : Sache bien ceci : je vais te révéler ce qui arrivera au temps final de la

colère, car la vision concerne le temps de la fin qui a été fixé ».

Ainsi, la fin des temps est fixée et ce qui s'y passera l'est également. Et nous, en tant qu'Église, qui vivons actuellement la dernière phase du temps de la grâce, nous devons nous habituer à la pensée que les choses ont été fixées et qu'elles suivront leurs cours, tel que Dieu l'a prévu dès le commencement. **Nous ne pouvons pas, en cette période, faire ce que nous voulons, élaborer des programmes et organiser de nombreuses activités religieuses, non ! Notre tâche maintenant consiste à nous laisser intégrer par Dieu Lui-même dans Son action et Son œuvre dès maintenant, afin de donner ainsi à Dieu la possibilité de faire ce qu'Il S'est proposé de faire.** Dans Daniel, au chapitre 11, Daniel chapitre 11, nous lisons le verset 36. Daniel chapitre 11 verset 36, peut-être aussi déjà le verset 35 avec. Il est écrit ici :

« Parmi les hommes sages, certains périront aussi, afin qu'ils soient éprouvés, triés et purifiés jusqu'au temps de la fin ; car le temps fixé est encore à venir ».

Ai-je lu le bon verset ? Probablement. Il est également question ici de la fin des temps. J'aimerais poursuivre tout de suite et continuer la lecture dans Sophonie chapitre 1. Sophonie chapitre 1 verset 14 et peut-être encore aussi le verset 18. Voyons jusqu'où nous irons dans cette lecture. Sophonie chapitre 1, à partir du verset 14 :

« Le grand jour du Seigneur est proche, il est proche et arrive à grands pas. Écoutez ! Le jour du Seigneur, ce jour amer : même le plus vaillant des guerriers y poussera des cris de détresse ! Ce jour est un jour de colère, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ruine et de dévastation, un jour de ténèbres et d'obscurité profonde, un jour de nuages et d'épaisse obscurité ».

Vous savez, lorsqu'il est écrit dans l'Apocalypse 1 que Jean a été enlevé en esprit au jour du Seigneur, certains écrivent alors dans leur dans leur interprétation : « C'était un dimanche ». Le dimanche est donc pour eux le jour du Seigneur ? Et d'autres écrivent : « C'était le sabbat » car pour eux, le sabbat est le jour du Seigneur. Permettez-moi de dire en toute humilité, sans me placer au-dessus des autres : **Ce n'était ni le sabbat, ni le dimanche ! C'était le jour du Seigneur**. Jean avait été enlevé en esprit au jour du Seigneur, vers cette période. Il a vu toutes les choses qui ont été écrites ensuite dans l'Apocalypse et qui, à la fin des temps, se produiront donc déjà, au jour du Seigneur. Dieu nous a également donné la clarté à ce sujet. Par nous-mêmes, nous ne l'aurions pas su non plus. En tout état de cause, le jour du Seigneur nous est décrit de manière si détaillée, que nos propres interprétations ne sont en réalité pas du tout nécessaires. Dans Sophonie chapitre 2, ici nous lisons à partir du verset 1. Ce n'est qu'une phrase. Verset 1 :

« Rentrez en vous-mêmes et reprenez-vous, peuple sans pudeur, avant que le décret divin ne s'accomplisse, que ce jour passe comme la balle, avant que l'ardeur de la colère du Seigneur ne s'abatte sur vous, avant que le jour de la colère divine ne vous atteigne ! Cherchez le Seigneur, vous tous, humbles du pays, qui avez mis en pratique

ses préceptes ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité : peut-être trouverez-vous un refuge au jour de la colère du Seigneur ».

Tous ces passages bibliques sont très clairs, tout comme ce qu'ils expriment aussi. Ainsi, Dieu tiendra un jour de jugement, de rétribution. Dans le Nouveau Testament, cela est également mentionné à plusieurs reprises. Dans l'évangile selon Matthieu, Matthieu 3 verset 7 :

« Mais lorsqu'il vit un grand nombre de pharisiens et de sadducéens venir se faire baptiser, il leur dit : Race de vipères ! Qui vous a donné la pensée d'échapper au jugement de colère qui menace ? »

Les hommes du Nouveau Testament, eux aussi, que ce soit Jean-Baptiste ou n'importe qui d'autre, ils connaissaient la Parole, non seulement par la lettre, mais par la révélation de l'Esprit. Jean a dit à ceux qui, en apparence, faisaient semblant d'être prêts à suivre le chemin, mais qui, au fond d'eux-mêmes, étaient pleins de rébellion : *« Qui vous a donné la pensée d'échapper au jugement de colère qui menace ? ».* **Seul celui qui vient à Jésus-Christ peut échapper à ce jugement de la colère : C'est sur Lui que s'est abattue toute la colère, et ce n'est qu'en Lui qu'elle peut être ôtée.** Il existe un passage des Écritures qui dit que la colère demeure sur ceux qui n'acceptent pas le Seigneur. Il se trouve dans l'évangile selon Jean, au chapitre 3, au dernier verset. Jean 3 verset 36 :

« Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui reste désobéissant au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui ».

Ainsi, celui qui ne veut pas subir cette colère, doit se laisser submerger, saisir par la grâce de Dieu, il doit faire l'expérience de la grâce et de l'amour de Dieu. Poursuivons notre lecture dans l'épître aux Romains, au chapitre 2, où Paul lance un avertissement très pressant. Romains chapitre 2 verset 4… peut-être les versets 4 et 5, oui, verset 4 :

« Ou bien méprises-tu la richesse de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, et ne reconnais-tu pas que la bonté de Dieu veut t'amener à la repentance ? Mais par ton obstination et ton cœur impénitent, tu amasses sur toi de la colère pour le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres ».

Nous voyons que, que ce soit dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, la même chose est décrite : le jour où le Seigneur devra déverser Sa colère. Dans 1 Thessaloniciens au chapitre 1, il est écrit ici, 1 Thessaloniciens chapitre 1 verset 10 :

« …et d'attendre du ciel son Fils, qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir ». Et puis, dans 1 Thessaloniciens chapitre 5 verset 9 : *« Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à obtenir le salut par notre Seigneur Jésus-Christ ».*

Lorsque frère Branham enseignait que l'Église serait enlevée auparavant, comme il

avait raison ! Loué soit le nom du Seigneur ! En effet, la plupart enseignent que l'Église doit traverser toute cette période de purification pour ensuite être purifiée. **L'Église, l'Épouse de l'Agneau est lavée dans le sang de l'Agneau, elle écoute la Parole de Dieu, elle l'accueille maintenant avec foi et est, maintenant déjà, sanctifiée par la Parole de vérité, dans la Parole de vérité et, de tout ce qui n'est pas conforme aux Écritures, elle se laisse laver et purifier dans le bain d'eau de la Parole, de sorte qu'il ne reste rien d'autre que la pure Parole de Dieu.** Penchons-nous brièvement sur l'Apocalypse, car là aussi, il y a quelques passages qui témoignent de cette époque, de ce qui arrivera alors. Apocalypse chapitre 6 versets 16 et 17 :

« …et ils criaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous et cachez-nous loin de la face de celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'Agneau ! Car le grand jour de sa colère est arrivé : qui peut y résister ? ».

Nous avons ici devant nous le sixième sceau ; et tout ce qui se passe pendant la grande période de tribulation se produit bel et bien, les sept jugements, les trompettes, les sept coupes de la colère, tout cela s'inscrit dans la période du sixième sceau que nous avons maintenant devant nous. Les quatre premiers sceaux se déroulent parallèlement à l'Église du Nouveau Testament. Nous avons probablement tous déjà étudié cela en profondeur. Il y avait, du côté de Dieu, quatre êtres vivants ; et il y avait, du côté de l'antichrist, quatre cavaliers. Il n'y avait ni cinq, ni six êtres vivants, ni cinq ni six cavaliers. Quatre êtres vivants devant le trône, du côté de Dieu ; quatre cavaliers qui sont partis du côté de l'antichrist, exactement comme décrit ici dans le premier, deuxième, troisième et quatrième sceau. C'était justement le contraste à l'Église du Seigneur, la fausse évolution antichrist, jusqu'à ce qu'elle devienne la communauté religieuse de Rome et puis ensuite la communauté religieuse universelle.

Le cinquième sceau ne concerne que les Juifs, les Juifs qui ont déjà été assassinés. Et cela m'a beaucoup ému et touché, je l'ai écrit dans le livre et j'espère que nos deux frères de Pologne ne nous en veulent pas ni ceux d'autres pays d'ailleurs, mais, quand on entend aux informations que cinquante mille Juifs ont été fusillés près de Kiev par la SS allemande, cela a été officiellement annoncé sur la radio allemande avant hier ou hier, alors je me demande… je ne me demande pas d'où venaient les balles, je ne me demande pas qui tenait le pistolet à la main, je me demande : qui savait où habitaient ces Juifs et qui les a livrés ? Qui les a conduits dans le ghetto de Varsovie ? Vous savez que cela me révolte profondément, car le monde entier pense qu'il s'agissait d'une guerre allemande. Ce n'était pas une guerre allemande. C'était une guerre dont la communauté religieuse catholique romaine devra répondre au jour du jugement dernier.

L'ensemble des dirigeants étaient ultra catholiques : un Hindenburg, un Guillaume II et tous les autres n'auraient jamais mené une telle guerre, un Hitler qui s'était déjà distingué à Braunau alors qu'il n'était qu'un enfant de chœur de douze ans. Et vous savez tous comment la haine contre les Juifs a été attisée à cette époque ! Un Goebbels originaire de Hertz, non loin d'ici, un jésuite pur et dur. Et ceux qui s'y

connaissaient, savent très bien que l'ensemble de la SS était structuré exactement selon le modèle de l'ordre des jésuites. Tout était organisé comme dans l'ordre des jésuites, sous la forme la plus rigoureuse et la plus stricte qui soit. C'est ainsi que tout a été mené, des livres ont été écrits à ce sujet.

Mais ici, nous voyons les Juifs qui ont été assassinés simplement parce qu'ils étaient des Juifs. Qu'avaient à voir ces enfants avec la guerre ? Leurs pères, leurs mères ? Qu'avaient les Juifs à voir avec la seconde guerre mondiale ? Ils ont été exterminés parce que la communauté religieuse catholique romaine les maudissait, les maudissait, les maudissait et les maudissait encore depuis le troisième siècle ! Et pour finir, ce sont les hommes fidèles, dévoués à la communauté religieuse, qui ont dû régler cette affaire et ils s'en sont très bien chargés : six millions de Juifs ! C'était tout de même une très grande foule qui a été simplement abandonnée à son sort et nous en souffrons ! Si j'aborde ce sujet maintenant, c'est parce que nous avons devant nous le cinquième sceau. Et ces Juifs assassinés s'écrient ici dans l'Apocalypse 6, au cinquième sceau, au verset 10 :

« Ils criaient d'une voix forte : Jusques à quand, ô Seigneur saint et véritable, tarderas-tu encore à exercer le jugement et à venger notre sang sur les habitants de la terre ? »

Allez voir l'Apocalypse, on y lit que tout le sang de ceux qui ont été immolés sur la terre, a été trouvé dans la grande ville qui règne sur les rois de la terre, et cela aussi est très clair et net ! Mais, revenons à cette parole tirée d'Apocalypse 6, que nous avons déjà lue. Aujourd'hui l'Agneau de Dieu est là pour notre salut puis, lorsque la grâce ne sera plus à trouver, la colère s'abattra sur tous ceux qui ont foulé aux pieds la grâce de Dieu. Et nous ne pouvons que supplier : *« Laissez-vous réconcilier avec Dieu »* tant que le temps de la grâce dure encore ! Lorsque le temps de la grâce aura pris fin, malheur alors aux habitants de la terre ! et ainsi de suite. Dans Apocalypse 14, nous lisons au verset 10 :

« Il boira lui aussi du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et sera tourmenté par le feu et le soufre sous les yeux des saints anges et de l'Agneau ; et la fumée de leur tourment monte pour l'éternité ».

Oui, justement, jusqu'à la fin du règne de mille. Mais ici, nous voyons trois choses dans Apocalypse 14, trois messages : La première chose, c'est Apocalypse 14 verset 6 : l'Évangile éternel doit être prêché à toutes les nations et dans toutes les langues ; puis vient l'annonce du deuxième ange, au verset 8 :

« Derrière lui vint un autre ange, un second, qui cria : Elle est tombée, elle est tombée, la grande Babylone, qui a fait boire à toutes les nations le vin ardent de sa débauche ! ».

Nous savons bien où se trouve la grande Babylone. Ce n'est pas la Babylone de Nimrod et de Nebucadnetsar, mais la Babylone de notre époque. Et nous voyons dans Apocalypse 14 verset 8 : *« toutes les nations ont bu le vin brûlant de sa*

débauche ». Dans Jérémie 51, il est écrit au verset 7 : *« c'est pourquoi les peuples ont perdu la raison »* et on le constate aujourd'hui : qu'il s'agisse de protestants, de musulmans, quels qu'ils soient, ou de catholiques, tous sont spirituellement aveuglés : Il n'y a plus de vision claire, plus de pensée ni de prise de décision lucide. Comment les décisions sont-elles prises ? Tout ce qui est décidé aujourd'hui dans toute l'Europe puis dans le monde entier, l'est dans l'esprit de la communauté religieuse romaine. Et tout comme le communisme s'était auparavant donné pour mission de conquérir le monde, mais qu'il a échoué et a été couvert de honte, c'est pour que, comme il est écrit, Rome conquière le monde.

Et j'ai pu constater, lors de ma visite chez l'évêque de Lusaka en Zambie, que les protestants ne protestent plus aujourd'hui. Ils ne protestent plus. J'avais amené avec moi un protestant d'Angleterre, et c'est vraiment étonnant : un protestant a déclaré : « mais Dieu S'est servi de la communauté religieuse catholique pour nous conserver l'Évangile ». Je lui ai alors répondu : « ils n'ont jamais prêché l'Évangile ». Mais, vous voyez, tout est embrumé. Ils sont aveuglés, on n'y voit plus clair, tout le monde est comme ivre. J'ai une lettre sur mon bureau, provenant elle aussi de Zambie, un pays à plus de quatre-vingt-dix pour cent protestant, et sur le dernier timbre figure le fondateur de l'ordre des Jésuites, oui, Ignace De Loyola. On en reste presque sans voix ! Un magnifique timbre pour ses cinq cents ans —c'est formidable— dans un pays protestant, cet archi-catholique, qui a plus de victimes sur la conscience depuis la Contre-Réforme que quiconque depuis cette époque, est célébré dans les pays protestants ! Le monde entier est livré à l'erreur, et les gens ne le savent ni ne s'en rendent compte.

Combien pouvons-nous être reconnaissants — sans pour autant nous en vanter — que **Dieu ait envoyé Son serviteur et Son prophète, pour nous montrer les passages bibliques, afin que nous ne tombions pas dans cette erreur, dans cette tromperie,** car il est écrit : *« l'heure de la tentation viendra sur toute la terre »*, et cela est certain. C'est ce qui est écrit dans l'épître à l'Église de Philadelphie. Et puis, il est écrit, dans Apocalypse 13 verset 8, que tous adoreront ou rendront hommage à cet homme remarquable, tous, *« tous ceux dont le nom n'est pas inscrit dans le livre de vie de l'Agneau immolé depuis la fondation du monde »*. Nous qui croyons que nos noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau, nous ne rendons gloire qu'à Un seul, notre Seigneur et notre Dieu, à qui seule elle revient. Et encore, dans Apocalypse 14 verset 19 :

« Alors l'ange passa sa faucille sur la terre, vendangea la vigne de la terre et versa (les grappes) dans la grande cuve de la colère de Dieu. Ensuite, on foula la cuve hors de la ville : du sang en jaillit, montant jusqu'aux rênes des chevaux (et se répandit) sur une étendue de mille six cents stades (soit quarante milles ou 296 kilomètres) ».

L'homme a déjà fait le calcul : qu'est-ce que cela donne ? Deux cent quatre-vingt-seize kilomètres ! Une grande armée va se rassembler, et bien des choses vont se passer. Encore un passage de l'Apocalypse 15, ici, seulement le verset 1, puis le verset 7. Apocalypse 15 verset 1 :

« Je vis encore un autre signe, grand et merveilleux, dans le ciel : sept anges qui avaient les sept derniers fléaux, car c'est par eux que la colère de Dieu s'accomplissait ». Remarquez-vous qu'il s'agit ici des sept derniers fléaux ? Et puis, au verset 7 : *« Alors l'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or remplies de la colère de Dieu, qui vit éternellement ; et le temple fut rempli de fumée, de la gloire de Dieu et de sa puissance ; et personne ne pouvait entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges soient accomplis ».*

Peut-être encore un bref extrait du chapitre 16, qui s'inscrit tout simplement dans le contexte. Nous lisons ici le verset 1 et le verset 19. Apocalypse chapitre 16 verset 1 :

« J'entendis alors une voix forte venant du temple, qui s'adressait aux sept anges : Allez et déversez sur la terre les sept coupes de la colère divine ».

Et ceux qui poursuivront leur lecture, verront qui serait alors touché, à savoir tous ceux qui porteront la marque de la bête à ce moment-là. Lisons maintenant le verset 19 de l'Apocalypse 16 :

« La grande ville se fendit alors en trois parties, les villes des nations s'effondrèrent, et Dieu se souvint de la grande ville de Babylone pour lui faire boire la coupe du vin ardent de sa colère. Toutes les îles disparurent aussi, et l'on ne trouva plus de montagnes » et ainsi de suite.

Nous avons lu ces passages bibliques afin de nous faire comprendre à tous, de la manière la plus claire qui soit, ce qu'est le jour du Seigneur : C'est le jour qui brûlera comme une fournaise, le jour de la colère, c'est Malachie 4 verset 1, le jour de la colère, du jugement divin contre le monde incrédule qui L'a blasphémé et raillé, qui s'est moqué de Dieu. Des jugements de colère s'abattront alors sur cette terre d'une manière jusqu'alors inconnue.

Juste avant l'aube de ce jour, avant le début de ce jour… et je le répète : **ce jour ne peut commencer ni survenir qu'après que la grande apostasie aura eu lieu.** Et cela, je vais vous le lire rapidement dans le Nouveau Testament dans 2 Thessaloniciens, parce qu'il y en a qui disent que le jour du Seigneur est déjà là. Dans 2 Thessaloniciens chapitre 2, à partir du verset 1 :

« Mes chers frères, nous vous adressons une requête concernant la venue de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec Lui. Ne vous laissez pas facilement détourner de votre sérénité par l'agitation, et ne vous laissez effrayer par rien, que ce soit par une révélation d'esprit, ou une parole, ou une lettre prétendument de notre part, comme si le jour du Seigneur était déjà là ».

Voyez-vous ? Les apôtres ont abordé ce sujet. Verset 2 : *« comme si le jour du Seigneur était déjà là ».* Verset 3 :

« Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut d'abord que survienne l'apostasie et que paraisse l'homme de l'iniquité, le fils de la perdition, l'adversaire

qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de tout ce qui mérite d'être adoré, au point de siéger lui-même dans le temple de Dieu et de se faire passer pour Dieu ».

Vous voyez que les papes ont eux aussi connu des temps difficiles. Il y a eu un jour trois papes : l'un s'enfuit, les autres furent bannis. L'histoire des papes est une histoire à part entière. Tout cela n'était possible qu'en alliance avec le diable. Mais, quoi qu'il en soit, tout cela a désormais changé. L'homme le plus estimé sur toute la terre, quelles que soient les convictions des gens, leur race, leur couleur de peau ou leur religion… J'arrive au Zaïre, à l'aéroport : d'immenses photos de Wojtyla (le pape Jean-Paul II) ; et partout dans le monde entier, où que ce soit, le monde entier a les yeux rivés sur lui. Et le fils de la perdition, l'adversaire de Dieu, qui se fait passer pour Dieu, qui se fait appeler « saint-père », est présenté comme infaillible dans ce qu'il proclame, et ainsi de suite, cet homme-là doit se montrer au grand jour. Jusqu'à présent, tout se passait un peu derrière le rideau pourpre, là, entre les murs du Vatican. Ce n'est plus le cas désormais : tout est au grand jour et se révèle.

Ainsi, le jour du Seigneur ne peut pas non plus venir avant que la grande apostasie n'arrive et que l'homme du péché et de l'iniquité ne soit manifesté et révélé. Et vous, mes bien-aimés, nous voyons que tout cela est déjà bien avancé. Le temps est vraiment proche, le retour du Seigneur est à nos portes. Et ce que frère Branham a dit en mars 1962 s'applique si bien : « lorsque Berlin-Est sera restitué et que la réunification aura lieu, l'Empire romain renaîtra tel qu'il existait auparavant. La réunification de l'Allemagne » et c'est exactement ce qui s'accomplit, tout comme ce qu'il a dit en 1933, que le fascisme, le national-socialisme et le communisme allaient s'élever, et que les deux premiers seraient anéantis pour déboucher ensuite sur le communisme ; puis vient une petite pause, il se tait un instant, puis il dit : « tout à la fin, tout débouchera à nouveau sur Rome ».

Nous l'avons déjà dit ici : le fascisme a disparu depuis longtemps ; le national-socialisme, le peu qui en reste, il n'y a pas lieu de s'en inquiéter. Quant au communisme, je peux vous dire ce qu'il en restera : un petit noyau subsistera néanmoins, même si son démantèlement est en cours à l'échelle mondiale. Et je vais vous dire pourquoi : parce que Rome, en particulier le Vatican, sera réduite en cendres en une seule heure, conformément à Apocalypse 18, où cela est mentionné à trois reprises : *« en une seule heure »*. Et frère Branham a vu dans une vision que cela se produira depuis la Russie, et qu'une bombe y serait posée. Et je vais vous dire aujourd'hui déjà pourquoi. Pour l'instant, tous les dirigeants ont l'impression que leur situation va s'améliorer, qu'ils siégeront à la table des négociations, que tout ira bien ; et cela se passe également conformément à Apocalypse 17 : ils doivent mettre leur pouvoir à la disposition de cette puissance, jusqu'à ce que les Paroles de Dieu s'accomplissent, mais seulement jusqu'à ce moment-là, seulement jusqu'à ce moment-là. Je vais vous le lire dans Apocalypse 17, car c'est là que c'est écrit. Apocalypse 17, à partir du verset 15, une parole révélée, une parole magnifique, merveilleuse. Apocalypse 17 verset 15. Écoutez bien chaque phrase, écoutez bien tout :

« Puis il poursuivit : Les eaux que tu as vues, là où siège la prostituée, représentent des peuples et des foules, des nations et des langues » pas seulement une nation, mais des peuples, des langues et des foules, et ainsi de suite, verset 16 : *« et les dix cornes que tu as vues, ainsi que la Bête, haïront la prostituée… ».*

Pas tout de suite : c'est dans l'avenir. Elles haïront la prostituée. Quand ? Lorsque le moment sera venu, car elles doivent d'abord agir de concert. Je vais vous le lire. Elles doivent, pour le moment, agir ensemble. Je vais vous le lire, c'est écrit ici : *« ils haïront »* — au futur — *« ils haïront la prostituée, ils la rendront solitaire et nue ».* Ainsi, la destruction ne viendra pas du ciel, mais de ceux qui doivent mettre leur pouvoir au service de ce pouvoir ; et ceux-là feront alors naître la haine, car ils se seront rendus compte qu'ils ont été trompés, et alors ils se mettront en colère comme il est écrit ici : « *elles la dépouilleront et la laisseront nue, dévoreront sa chair et la brûleront par le feu »* et écoutez le verset 17 :

« Car Dieu leur a mis au cœur d'exécuter Son dessein, d'agir d'un même accord et de remettre leur royauté à la Bête… ».

Quelle Bête ? La Bête d'Apocalypse 13, la première, avec les sept têtes et les dix cornes. Non pas la seconde, qui s'est présentée sous la forme d'un agneau et qui n'a parlé comme le dragon que plus tard, mais, à cette Bête qui sort de la mer des nations verset 17 : *« ils remettront leur royauté (leur pouvoir) à la Bête jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. Quant à la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui exerce la souveraineté sur les rois de la terre ».*

Il n'y a vraiment rien d'autre à ajouter à ce sujet. Je me permets seulement de souligner une fois encore que nous vivons à la fin du jour du salut, à la fin du temps de la grâce. Le dernier appel, le dernier message est lancé. Et comme nous l'avons dit ici hier soir, le prophète Élie avait en effet la tâche de libérer le peuple de Dieu de son égarement dans les deux sens : de le ramener à Dieu, afin qu'il puisse servir le Dieu vivant. Telle fut la décision prise sur la montagne, sur le mont Carmel, dans 1 Rois 18 verset 21. Or, lorsque Dieu dit par le prophète Malachie : *« Je vous enverrai le prophète Élie avant que ne vienne le jour du Seigneur, ce jour grand et redoutable »,* alors nous savons très bien que Jean-Baptiste était déjà là il y a deux mille ans, pas il y a vingt ans ! il y a deux mille ans ! il y a deux mille ans ! Et la colère n'est pas encore venue, le jour du Seigneur n'est pas encore là, la terre ne brûle pas encore comme une fournaise. Vous voyez ? Là aussi on a besoin de l'Esprit de Dieu et de la révélation.

Et **celui qui lit Matthieu 17 sincèrement, mais vraiment sincèrement, sans l'interpréter, laissera les versets 11 et 12 tels qu'ils sont écrits**. Le verset 11 de Matthieu 17 est au futur : « Élie viendra d'abord et rétablira toutes choses dans leur état premier ». Ça, c'est le « Ainsi dit le Seigneur » Lui-même dans Sa Parole ! Il viendra d'abord — au futur. Et en ce qui concerne maintenant Jean-Baptiste, dont le ministère était déjà accompli et achevé, le Seigneur a dit, au verset 12 de Matthieu 17 : *« mais, si vous voulez bien l'accepter, il est déjà venu ».* **Ces deux**

affirmations sont tout à fait exactes : l'un des ministères était achevé, l'autre était encore à venir à l'époque, et s'inscrivait désormais à la fin du temps du salut, avant que ne se lève le jour du Seigneur, ce jour terrible, ce jour effroyable, le jour de la colère et des jugements de colère.

Ainsi, à cette époque, **Dieu a envoyé un prophète de l'envergure d'Élie ; celui-ci a confirmé la Parole et a suscité, parmi le peuple, une conversion authentique, un retour à Dieu. Tous ceux qui appartiennent désormais au peuple de Dieu prêteront maintenant attention à ce que Dieu a accompli en ce temps, et veilleront à y prendre part**.

Je l'ai dit moi aussi à plusieurs reprises : il aurait été facile, à tout moment, de dire à Ésaïe, à Jérémie, aux prophètes, et ainsi de suite : « nous sommes tous encore là, nous aussi après tout ! », on aurait pu dire : « oh, Jean-Baptiste, toi, prêche ; nous, nous restons ici ». **Lorsque des hommes envoyés par Dieu se présentent avec un ministère lié à l'histoire du salut, il faut alors dire : « Attention ! Prêtez attention ! ». Nous devons alors les écouter, car ce n'est pas l'œuvre d'un homme : c'est Dieu, à ce moment-là, qui agit par Ses instruments,** Dieu, qui établit dans l'Église, des apôtres, des prophètes, des bergers, des docteurs et des évangélistes, afin de rendre les saints aptes à exercer le ministère de l'Église.

Nous sommes reconnaissants envers le Seigneur pour la clarté de Sa Parole. Cela vous a-t-il fait du bien ? Voyez-vous, ces réflexions sur la Parole sont tout simplement nécessaires, pour savoir à quelle époque nous vivons maintenant, mais aussi pour comprendre ce que Dieu a prévu et de quelle manière Il mène à son terme, en nos jours, le dessein qu'Il a formé dès l'éternité.

Il y aura deux rassemblements, il y aura deux unions : les uns sous l'antichrist, et les autres sous le Christ, le Chef de l'Église, la Tête de l'Église. Et cette décision s'impose véritablement partout : c'est l'heure où chacun doit prendre sa décision et se diriger vers l'endroit où il souhaite être pour toujours. La décision que nous prenons maintenant, nous devons pouvoir vivre avec elle et mourir avec elle ; nous devons pouvoir trouver la paix dans cette décision, nous y reposer. Puisse-t-elle être la décision divine, la décision pour Jésus-Christ, la décision pour Dieu et pour la Parole de Dieu, que nous considérons comme la vérité absolue, comme la seule ligne directrice de notre vie, de notre foi et de notre proclamation.

Ainsi, que Dieu nous bénisse et soit avec nous ! Et nous Lui rendrons grâce, nous Lui dirons merci d'avoir accompli l'Écriture, d'avoir envoyé un homme avant que le jour terrible ne survienne, afin que nous puissions tirer profit de tout cela, voire y prendre part. Comme je l'ai dit hier soir, **Dieu Se sert de prophètes pour dévoiler Ses mystères ; puis Il désigne quelqu'un — cela peut être n'importe qui — pour transmettre ensuite Ses vérités données par Dieu, Ses révélations**. **Tel que nous l'avons reçu, tel nous le transmettons, au nom du Seigneur.** Et ainsi, recevons-le tous, et remercions le Seigneur, qui nous a regardés avec misé-

ricorde et nous a aidés au jour du salut, afin que nous soyons préparés à échapper à tout ce qui doit arriver et à nous présenter devant Lui. Amen !

Inclinons la tête maintenant, fermons les yeux, mais ouvrons nos cœurs. L'heure que nous vivons est très grave, le temps est compté. Personne ne sait combien de temps encore le Seigneur appellera, combien de temps encore la porte restera ouverte, personne ne le sait ; mais l'Écriture dit aussi que certains viendront frapper à la porte quand il sera trop tard. Il en fut ainsi du temps de Noé : la porte fut fermée, alors il était trop tard. **La porte sera à nouveau fermée : celui qui sera alors à l'intérieur, il y restera ; celui qui sera resté dehors restera dehors pour toujours.**

Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, Son Évangile, Son appel, Son offre de grâce ; aujourd'hui Dieu parle à vos cœurs, aujourd'hui le Seigneur S'adresse à tous : *« venez à Moi, venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos »*, du rafraîchissement, *« Je vous donnerai du repos pour vos âmes »* ; Il appelle aujourd'hui ; Il veut sauver, délivrer, libérer, guérir et bénir. Il est présent aujourd'hui, en ce lieu.

En ce lieu, nous n'interprétons pas des paraboles. En ce lieu, nous prêchons tout le dessein de Dieu, l'Ancien et le Nouveau Testament en harmonie divine, afin de montrer ce que Dieu a prévu, ce qu'Il a promis et annoncé, et ce qui se passe actuellement à tous égards, que ce soit sur le plan politique ou religieux, dans tous les domaines ; nous constatons que nous sommes dans les derniers temps et que le retour du Seigneur est imminent.

Tandis que nous gardons la tête inclinée, que nous fermons tous les yeux et que nous demeurons devant Dieu dans une prière silencieuse, je voudrais demander : y a-t-il ici des personnes qui n'ont pas encore fait l'expérience de Dieu, qui n'ont pas encore la certitude que leurs péchés sont pardonnés, que leur culpabilité est effacée, et qu'elles sont devenues enfants de Dieu ? Tandis que vos têtes sont inclinées et vos yeux fermés, auriez-vous le courage de lever la main ? Nous aimerions prier pour vous. Y en a-t-il parmi vous ? Merci. Oui, merci. Merci, là-bas. Merci, merci, merci. Y en a-t-il encore ? Y en a-t-il d'autres ? Merci, merci, que Dieu vous bénisse. Merci. Y a-t-il encore ? Y a-t-il encore quelqu'un qui sent que Dieu l'appelle, qu'Il veut le sauver, le libérer, l'aider, le délivrer, le guérir et le bénir ? Merci. Dieu voit cette main, Dieu voit vos mains. Merci, merci. Le Seigneur est présent, Il est présent, Il est toujours le même.

Prions maintenant avec foi. Seigneur, notre Dieu, Tu as vu toutes ces mains. Tu sais si la détresse est dans l'âme, dans l'esprit ou dans le corps. Tu connais les besoins de chacun d'entre nous, Tu sais où nous habitons, Tu nous connais par notre nom. Ô Seigneur, toute notre vie est devant Toi comme un livre ouvert.

Seigneur bien-aimé, maintenant qu'arrive la fin du temps de grâce, à la fin du jour du salut, nous pouvons transmettre Ton dernier appel, le proclamer haut et fort au monde : *« laissez-vous réconcilier avec Dieu ! »* Seigneur bien-aimé, nous prions pour

tous ceux qui, aujourd'hui, consacrent leur vie à Dieu, qui viennent à Toi aujourd'hui, qui tournent le dos à leur ancienne vie aujourd'hui et en reçoivent une nouvelle de Ta part : Seigneur bien-aimé, viens à leur rencontre ; qu'ils entendent Ta voix douce : « Je t'ai racheté, Je t'ai appelé par ton nom, tu es à Moi » ; qu'ils entendent et comprennent dans leur cœur : *« tes péchés te sont pardonnés »*.

Ô Dieu fidèle, parle à nous tous ! Accorde-nous un renouveau, un nouvel engagement, un nouveau zèle, une nouvelle consécration, ô Seigneur. Enlève de nous toute somnolence, toute lassitude ; enlève de nous tout ce qui pourrait nous retenir, Seigneur, afin que nous Te suivions, ô Dieu, pour atteindre le but, car seule la fin sera couronnée. Ô Dieu, tourne Ta face vers nous tous, donne à chacun ce dont il a besoin. Nous croyons que Tu es présent, nous croyons que Tu distribues et qu'aujourd'hui encore nous pouvons puiser à Ta plénitude, grâce après grâce.

Nous Te remercions également, Seigneur fidèle, de nous avoir révélé la Parole prophétique d'une manière si merveilleuse, par le ministère de frère Branham et par le Saint-Esprit. Dieu fidèle, Dieu fidèle, les mots me manquent pour exprimer et exposer tout ce qui existe et se déroule devant mon œil spirituel. Seigneur, Tu nous as conduits dans le saint des saints, dans le lieu très saint ; Tu nous as parlé, Tu as ouvert l'arche de l'alliance, Tu as proclamé Ta Parole, Tu l'as révélée, Tu as révélé ce qui était caché, Tu as confié à Ton peuple ce qui était tenu secret.

Seigneur bien-aimé, bénis-nous, bénis tous ceux qui sont venus à Toi aujourd'hui ; sauve, pardonne et guéris. Nous pouvons croire que Tu l'as fait, et nous T'en remercions de tout cœur, au Nom saint de Jésus. Alléluia ! Amen.